

DU LUNDY 17. JUIN 1680.

XV. JOURNAL DES SÇAVANS.

DU LUNDY 17. JUIN M. DC. LXXX.

*HISTORIA BYZANTINA DUPLICI COMMENTARIO illustrata. Prior Familias ac Stemmata Imperatorum Constant. cum eorumdem Augustorum Numismatibus & aliquot Iconibus, præterea Familias Dalmaticas & Turcicas complectitur; alter descriptionem Urbis Constantin. qualis extitit sub Imperatoribus Christianis, Aut. Carolo du Fresne D. du Cange Regi à Cons. & Franciæ apud Ambianos Quæstore. in fol. A Paris chez Louis Billaine. 1680.*

**A** PRES que M. du Cange nous eut donné il y a deux ans son Glossaire de la basse latinité, il crût qu'il devoit reprendre son travail sur l'histoire Byzantine, dont il a cultivé l'étude pendant long-temps, comme le témoignent assez son histoire de l'Empire de Constantinople sous les Empereurs François, celle de Geoffroy de Ville-Hardouin qu'il a illustrée, & les Commentaires qu'il nous a donnez sur les histoires de Nicephore Briennius, d'Anne Comnene & de Cinamus, & que sans tomber dans les redites que les Commentateurs de ces histoires son souvent obligez de faire, il pouvoit éclaircir tous ces ouvrages en nous donnant un Commentaire general qui peût servir à tous les Auteurs de cette histoire à la reserve de certains faits qui demandent des remarques particulieres. C'est ce qu'il pretend faire dans cet Ouvrage.

Pour mieux comprendre son dessein il faut remarquer que ce que l'Histoire Byzantine a de particulier peut se reduire principalement à quatre Points, sçavoir la Connoissance des Familles dont il y est parlé, la Description de la ville de Constantinople dont les lieux sont cottez à tous momens, les Dignitez du Palais des Empereurs d'Orient & de l'Eglise Grecque, & enfin les Termes Grecs qui s'y rencontrent tres souvent, & qui sont ou barbares ou dans une autre signification que celle qui leur est ordinaire. Comme ces deux derniers Points ont esté en quelque façon traitez & illustrez par de sçavans Personnages qui y ont travaillé, cet Auteur s'est icy arrêté aux deux premiers qu'on n'avoit encore touchez que legèrement, dont il fait les deux Parties de cet Ouvrage.

Avant que d'entrer dans son dessein il fait voir dans sa Preface que l'Histoire est composée de quatre Parties, sçavoir de la Pragmatique qui décrit les faits particuliers, de la Genealogique qui regarde les Personnes, de la Chronique qui démêle les temps, &

N iij



de la Topique qui enseigne les lieux où les faits se sont passez : ce qui a formé dans la suite des sujets differens pour les Ecrivains , les uns ayant fait des traitez de Genealogie , les autres de Chronologie , & enfin quelques autres de Geographie.

Comme il s'arreste particulièrement à la Genealogie dans sa premiere partie il fait voir l'utilité de cette science , & comment elle a esté cultivée par les Anciens : & ensuite il entre dans la Genealogie des Empereurs de Constantinople qu'il commence par celle de Constantin le Grand , & qu'il finit par celles des Paleologues & des Cantacuzenes.

On y remarque plusieurs alliances de mariages de ces Familles Imperiales avec les Latines , comme par exemple celle de Theopha non fille de l'Empereur Romain avec l'Empereur Othon II. de Theodore Comnene avec Baudouin III. Roy de Hierusalem , d'Eudoxie Comnene avec Guillaume Seigneur de Montpelier , de Manuel Comnene Empereur avec Berthe sœur de l'Empereur Conrad , puis avec Marie fille de Raimond de Poitiers Prince d'Antioche , de l'Empereur Alexis Comnene fils du mesme Manuel avec Agnes fille de Louis VII. Roy de France , laquelle épousa depuis un Seigneur de la Maison de Branas dont il donne la Genealogie , & plusieurs autres de cette consequence , comme celles de la Maison Imperiale des Anges , des Lascaris , des Paleologues avec plusieurs Familles de France , d'Italie & d'Allemagne. On y trouve les noms & les éloges abregés des Personnes qui entrent dans ces Familles ; & parce que plusieurs grands Seigneurs de cet Empire ont souvent eu part à ce qui s'y est passé de plus considerable , il y insere dans les occasions la Genealogie de ces mesmes Seigneurs dont la connoissance est necessaire pour l'Histoire.

Il enrichit cette partie de la Byzantine des Medailles du bas Empire , dont la connoissance & l'étude ont esté négligées jusqu'à present par ceux qui se sont adonnez à ce genre de curiosité. Il est vray qu'il n'en donne icy qu'une legere description renvoyant le Lecteur au Traité qu'il en a fait imprimer à la fin de son Glossaire ; mais afin qu'il ne manque rien aux plus Curieux , il ajoûte à ces Medailles les Figures & les Portraits des Empereurs tirés des anciennes Peintures , que le temps ni la rage des Turcs n'a pas encore effacées.

Après avoir ainsi parlé des Empereurs de Constantinople , il vient à l'histoire & à la suite genealogique des Rois & des Princes de Dalmatie , dont la connoissance est d'autant plus necessaire à l'intelligence de l'histoire Byzantine , où il en est souvent fait mention , qu'elle est peu connue , de sorte que sans ce secours il seroit bien mal aisé de s'en démêler.



Aux Rois de Dalmatie il ajoûte ceux de Servie depuis le temps d'Heraclius jusqu'à la prise de ce Royaume par Bajazet ; ceux de Croatie qui commencerent à paroître vers le temps de Louis le Debonnaire jusqu'à ce que ce Royaume vint au pouvoir des Rois de Hongrie sur lesquels les Turcs s'en sont emparez ; ceux de Bulgarie depuis l'Empereur Anastase jusqu'à la conquête que Bajazet fit de ce Royaume ; & enfin les Rois de Bosne qui n'estoit qu'un démembrement du Royaume de Servie jusqu'à ce que ce Pais vint en la puissance des Turcs sous Mahomet II. Il donne la suite de plusieurs Ducs, & de plusieurs Familles considerables dont il marque les Armes : & enfin en autorisant tout ce qu'il avance dans cette premiere Partie par les Auteurs Contemporains qu'il cite à la marge, il trace une Genealogie des premiers Sultans des Turcs, dont il est souvent parlé en l'histoire Byzantine, desquels sont descendus les Sultans de Coni dont il écrit la suite & l'histoire, & finit cette partie par un arbre Genealogique des Ottomans.

Nous parlerons dans un autre Journal de la seconde Partie de cet Ouvrage.

*REFLEXIONS MORALES ET CHRETIENNES.*  
*par Magd. Hommets Patin. in 12. à Padouë. 1680.*

**I**L n'est pas fort ordinaire aux femmes mariées de faire des livres, mais les femmes des Sçavans ont des avantages que les autres n'ont pas. Monsieur Patin s'est rendu celebre par quantité de livres qu'il a mis au jour sur les matieres d'Antiquité, mais si sa femme n'a encore fait que celuy-ey, on peut dire qu'elle a fait d'abord le bon choix, puisque la pieté estant preferable à toutes les Sciences mondaines les livres qui en traitent sont aussi plus necessaires que tous les autres.

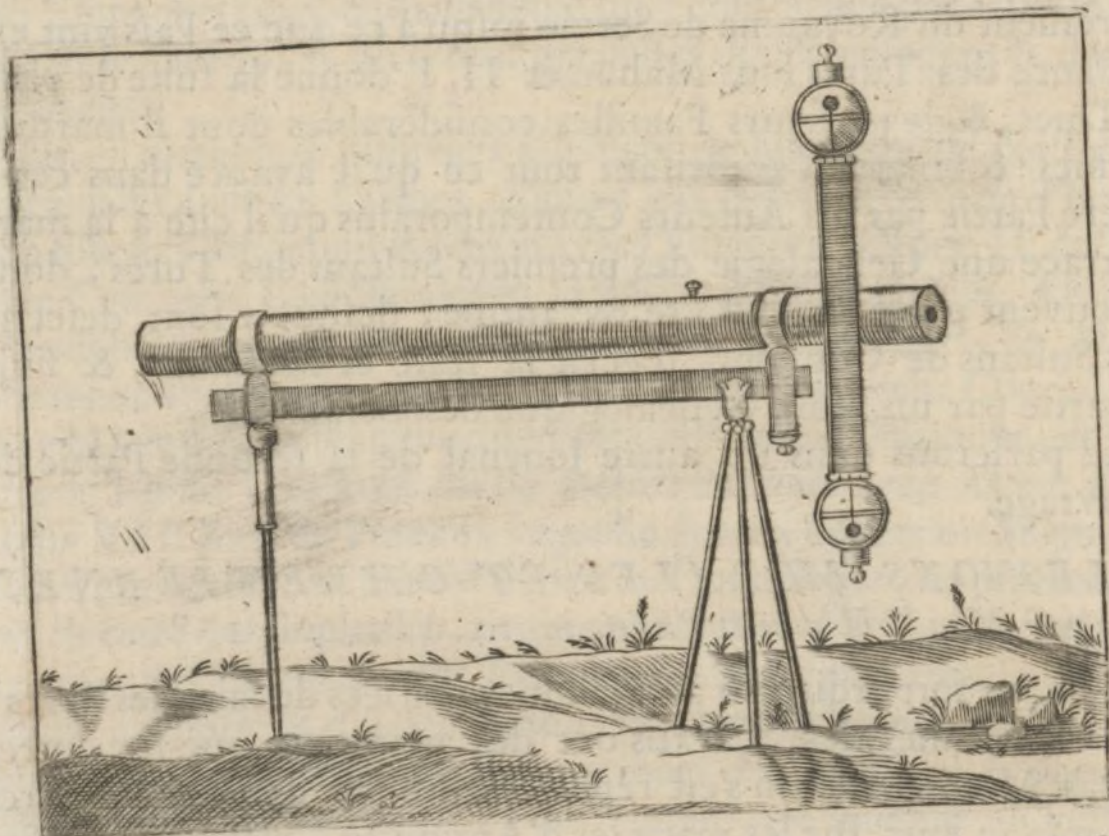
*NIVEAU A LUNETTE, QUI PORTE SA PREUVE*  
*avec soy que l'on verifie & rectifie d'un seul endroit, nouvellement fait*  
*& inventé par le sieur Chappotot Faiseur d'instrument de Mathemati-*  
*que. A Paris sur le Quay de l'Horloge du Palais à la Sphere. 1680.*

**C**et Instrument est composé de metal solide comme le Cuivre. La Lunette est d'environ un pied & demi de long. Les bouts en sont attachez dans deux anneaux posez sur une regle, en sorte que le tout puisse tenir ferme sur les Bastons.

Ce qui sert à enfermer la Perpendiculaire, est une maniere de colonne, où sont attachées deux boëtes rondes, l'une en haut, & l'autre en bas : ces deux boëtes sont fermées avec des Cristeaux ; & la Colonne est creuse pour y passer la soye qui sert de perpendicu-



laire." A travers les Cristaux l'on voit passer la soye sur une petite lame d'argent qui est attachée dans la boîte où il y a un trait gravé tres-fin, où la soye se doit rencontrer. Ces deux boîtes doivent estre semblables. La Colonne est attachée sur le bout de la Lunette comme on le voit dans la figure qui n'a pas besoin d'une plus ample explication. Il y a une petite vis qui entre dans le canon de la Lunette, qui hausse & baisse la soye, qui doit représenter l'horison.



L'Instrument estant posé sur les bastons on peut le rectifier par un objet éloigné tel que l'on voudra. Pour cet effet il faut qu'en regardant dans la Lunette l'œil conduise la soye horizontale qui est dans la Lunette droit à l'objet que l'on regarde : puis il faut ajuster la perpendiculaire sur le trait qui est dans la boîte d'en bas. Ensuite il faut renverser la Colonne qui fera tourner la Lunette dans les deux anneaux qui la tiennent. La Colonne estant renversée, la boîte qui estoit en bas se trouve en haut : & le petit plomb se trouvant arrêté sur le trait qui est dans cette boîte, l'on peut regarder dans celle qui est en bas, si la perpendiculaire passe justement sur le trait qui est dans la boîte. Après cela il faut regarder dans la Lunette pour voir si la soye horizontale est portée juste vers l'objet, & si elle rencontre juste l'objet la verification du Niveau sera parfaite.

On démontre aisément la Colonne, & le tout se met en peu de lieu pour la commodité de ceux qui veulent s'en servir.

EXTRAIT



EXTRAIT D'UNE LETTRE ECRITE DE SMYRNE  
par M. Galand à M. Dodart de l'Acad. R. des Sciences contenant  
quelques particularitez remarquables.

**L**A premiere est d'une femme qui est dans l'Isle de Tino qu'un Medecin l'a asseuré guerir les fièvres intermittentes en faisant boire une infusion de fleurs de la petite Centaurée.

La 2. Est d'une huile qu'il a vû faire à l'Argentiere, que les Grecs nomment encore aujourd'huy Kimolo comme elle s'appelloit anciennement, de graine de Lentisque qui sert aux habitans à bruler, à manger, & à en frotter la poitrine contre les maux d'estomac & les indigestions.

La 3. Est plus plaisante que tout cela. Elle est sur certaines femmes de la ville de Smyrne qui avallent avec quelques ceremonies superstitieuses jusqu'à deux dragmes de vif argent pour devenir grasses. M. le Duc dont il a esté parlé dans le Journal precedent l'a assuré que cela leur reüssit malgré l'opinion que l'on a communément que le vif argent soit un poison. A quoy M. Galand a répondu qu'il y avoit des gens à Paris qui ne croyoient pas que ce mineral fût si pernicieux à la vie de l'homme, pourveu qu'il fût simple & tel qu'il sort de la mine, sans estre mélangé de corps étrangers qui luy donnent la malignité qu'on luy attribue ordinairement: & là dessus il luy a raconté ce que l'on a veu pratiquer à des hommes qui travailloient aux mines de vif argent, lesquels en se retirant du travail en avalloient trois ou quatre livres dont ils frustroient celuy qui les mettoit en œuvre, le rendant chez eux par en bas & le vendant ensuite; à quoy on ne peut apporter d'autre remede qu'en les enfermant & les obligeant de rester trois heures enfermez avant que de se retirer, parce qu'ils ne manquoient point dans cet intervalle de rendre ce qu'ils avoient avallé.

SPICILEGIUM ANATOMICUM DE STRUCTURA  
& usu Capsularum Renalium. Aut. Thoma Petruccio Romano Phil.  
los. & Med. Doct. Academico Resoluto. In 12. Romæ Et se trouve à  
Lyon chez Ant. Cellier.

**C**ES Capsules que les Anatomistes appellent *Reves succenturiati*, parce qu'elles sont proche des Reins, & que leur figure en est quelquefois assez approchante, ne sont autre chose que deux glandes placées sur la partie haute des Reins & enveloppées d'une tunique fort déliée.

Cet Auteur pretend qu'il est parlé de ces glandes au Chap. 3. du Levitique, lors qu'en parlant des parties qu'on devoit offrir à Dieu



en sacrifice il est dit , *Et utrumque Renunculum cum adipe qui est juxta Ilia* , ayant marqué auparavant & *caudam totam cum Renibus*.

De cette denomination il vient à l'usage de ces glandes. Il refute les différentes opinions qu'on a sur ce sujet, & soutient 1. qu'elles servent à recevoir l'atrabile (d'où vient qu'on les appelle Capsules atrabilaires) produite par la perfection que le cœur donne au sang, en brûlant une petite partie par sa chaleur souvent excédente. 2. Qu'elle y est portée par les veines qu'il pretend servir d'arteres en cet endroit. 3. Et qu'il y a une Valvule à l'embouchure de ces veines dans ces Capsules, par laquelle cet excrement peut librement entrer mais non pas sortir.

*LES ANCIENNES ET NOUVELLES COUSTUMES*

*locales de Berry & celles de Lorrays commentées par Gaspar Thauomas de la Thaumassiere, Escuyer Sieur de Puy-Ferrand A. en P. In fol. A Bourges, & se trouvent à Paris chez Osmont au Palais. 1679.*

C E livre contient un recueil curieux d'un grand nombre des plus anciennes Coûtumes de France, & particulièrement de celles qui servoient de loix & d'usages à plusieurs villes & bourgs des Provinces du Berry & d'Orleans, dont la plus grande partie n'avoit pas encore paru au Public. Mais comme la Coûtume de Lorrain a esté la plus universellement observée dans ces Provinces qui estoient autrefois du Domaine immediat de nos Rois, l'Auteur s'est attaché plus particulièrement à l'illustrer tant par des Commentaires, qu'en faisant voir que lors que nos Princes ont voulu gratifier les lieux de leur dépendance de Coûtumes particulieres, ils leur ont presque toujours donné celle de Lorrain en y ajoûtant quelques Articles qui regardoient les anciennes franchises ou les usages receus dans ces mesmes lieux: aussi cette Coûtume est-elle la plus conforme à l'ancien Droit & à l'usage de la France qui en a puisé ses plus celebres maximes par forme de Proverbes, qui sont dans le commerce ordinaire des Praticiens, comme *le mort a tort, le battu paye l'amende, le plus près prend &c.*

Il a ajoûté à tout cela un grand nombre de Coûtumes locales du Berry & des Pais voisins, & il l'a enrichi de Chartes & de Titres qui servent à leur explication, desquels une grande partie luy a esté fournie par M. d'Herouval dont le merite & la generosité sont connues de tous les Sçavans de ce Siecle: aussi luy a-t-il dédié son Ouvrage, dans lequel il a inseré en divers endroits, afin qu'il n'y manquast rien, les Genealogies des Familles de ceux dont il donne les Titres pour les illustrer, & pour tracer au Public une legere connoissance des plus illustres du Berry & des pais circonvoisins dont il propose de donner une histoire entiere.



## NOUVEAUTEZ DE LA QUINZAINE

*tant pour les livres que pour autres choses curieuses.*

S. Aurelii Augustini Hipponensis Episcopi operum Tom. 3. opera & studio Monachorum Congregationis sancti Mauri, in fol. à Paris chez François Muguet.

On écrit d'Allemagne à Mr. Justel qu'il y a presentement à Magdebourg un celebre Chymiste qui fait des cures miraculeuses pour la gravele, gouttes, chancres & fieures intermittentes. Il ne prend rien de personne pour les remedes qu'il donne estant assez riche d'ailleurs. Il s'appelle Baker. Il a esté autrefois à Amsterdam où il a gagné tout son bien. C'est un Eleve d'Helmont.

Celuy qui écrit ajoute que le jour d'au paravant on luy avoit fait voir un globule ou boule de Verre composé de cette même matiere dont le sieur Baudoin fait ses Phosphores, qui estant mis sur le sein d'une femme eclaire la nuit comme le Noctiluca de Kraft.

Dissertation sur les principes des Mixtes naturels par Mr. Duclos Medecin ordinaire du Roy, de l'Academie Royale des sciences in 12. à Amsterdam & se trouve à Paris chez Thomas Jolly.

Conferences Ecclesiastiques du Diocese de Luçon. in 12. à Paris chez Antoine Dezallier.

Clypeus Fortium sive Vindiciæ Honorii Papæ aut. F. Marchesio Cong. Orat. in 4 Romæ & se trouve à Paris chez Sebastien Mabre-Cramoisy.

Le jeu des Cantons Suisses, de leurs alliez & de leurs sujets, à Paris sur le Quay de l'Horloge du Palais, aux trois Etoilles.

Les pratiques de l'année sainte tirées des plus belles actions des Saints de chaque jour par le R. P. Martial du Mans R. P. Nouvelle edition. in 8. 2. Tom. à Paris chez la Veuve Josse & Jean Couterot.

M. de Castelmair Epoux de Madame la Duchesse de Clevelande a fait en Angleterre un nouveau Globe fort beau & fort singulier dont nous donnerons au premier jour la description & la figure.

Le Planisphere celeste de Mr. Cassini est enfin achevé; nous en parlerons au plus tost.



Oij

